Rédaction au cours supérieur

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **54 (1925)**

Heft 6

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Voici *Isella* la belle, comme prétendent les petites Iselloises, à l'entrée de la vallée lumineuse d'Ossola. Le panorama change, c'est un autre monde. La végétation est luxuriante. Partout l'on vend des raisins, des oranges, des figues ; c'est le Midi. Les maisons assez coquettes n'ont que le rez-de-chaussée et un étage, et pourtant elles portent l'enseigne ronflante d'Hôtels de premier ordre, de Grands Magasins de nouveautés, etc.

Nos guêtres, nos gros souliers ferrés, nos sacs de voyage, la poussière sur nos habits disent que nous sommes des étrangers et que nous venons de loin. On nous regarde du seuil de la porte ; les Italiens sont malins et pour cause.

Voici de jolis sourires, entrons ici.
Nous nous y restaurerons à peu de frais...

La gare n'est pas loin. Il faut rentrer dans notre paisible plaine broyarde où le devoir nous appelle...

Domdidier. H. Vorlet.

RÉDACTION AU COURS SUPÉRIEUR

La prairie et le champ

Les prairies forment une des richesses de notre pays. Elles fournissent au paysan le fourrage nécessaire à l'alimentation du bétail ; elles assurent ainsi la production du lait, la fabrication du beurre et celle du fromage. Leur verdure et les fleurs dont elles sont émaillées donnent leur charme à nos campagnes. Nous y rencontrons les dents-de-lion, les salsifis, les renoncules, les cardamines ; mais le foin est formé surtout de graminées diverses qui portent le nom de fenasses.

On distingue deux sortes de prairies : les prairies naturelles, qui s'ensemencent d'elles-mêmes, les prairies artificielles, dont le gazon est dû à des graines fourragères choisies et semées par la main de l'homme : trèfle, esparcette, luzerne.

Le cultivateur diligent soigne ses prairies autant que son verger et son jardin. Dès le premier printemps, il recueille et enlève le bois mort et les pierres, disperse la terre des taupinières, taille les haies vives, répare les haies mortes, cure les fossés d'écoulement, arrache les mousses au moyen de la herse, irrigue, si le terrain est trop sec, draine, s'il est trop humide. Puis il attend du soleil, de la pluie et, de la Providence, l'herbe nouvelle qui, séchée en temps voulu, garnira sa grange dépouillée.

Le champ est une étendue de terrain préparé au moyen de la charrue, de la bêche et de la herse. Le laboureur y cultive les plantes nécessaires à sa nourriture et à celle des animaux domestiques. Ce sont d'abord des céréales : orge, avoine, seigle, blé, dont on fait le pain. Ce sont des pommes de terre, des betteraves, des navets, des carottes, des pois, des choux. On rencontre, dans la Broye surtout, le colza, cultivé pour sa graine dont on tire de l'huile. Le lin et le chanvre, autrefois très répandus, sont de plus en plus délaissés ; le paysan ne fait plus sa toile ; il l'achète au magasin.

Les travaux des champs sont pénibles, mais sains. Dès le premier printemps, le laboureur fume son champ, le retourne à la charrue, en brise les mottes avec la bêche. Alors seulement il peut semer le blé, qu'il recouvre au moyen de la herse et tasse avec le rouleau. Puis il laisse Dieu l'échauffer de son soleil, y

répandre sa pluie. Le grain germe, plonge ses racines dans le sol, s'élève en l'air sur sa jeune tige. L'épi se forme, se féconde et mûrit.

C'est en été que les champs présentent leur plus riche aspect. Ils forment alors de vastes taches dorées dans la verdure des prés. Mais on ne pourra les admirer que peu de temps. Le laboureur revient à son champ, y fauche la moisson, la fait sécher, étendue sur le sol, l'amasse en javelle, la lie en gerbes, que des chevaux robustes ou de puissants bœufs conduiront à la grange. Voici la fin de l'automne. Le cycle des travaux va reprendre. Les gerbes sont battues ; la paille est séparée du grain. L'une servira de litière aux bêtes de somme ; l'autre deviendra semence pour la moisson de l'an prochain, pain nourrisseur, et peut-être Eucharistie.

BIBLIOGRAPHIES

Les Feuilles d'Hygiène et de médecine populaire (51me année) paraissant le 15 de chaque mois. — Editions Victor Attinger, Neuchâtel. — Abonnement un an : Suisse, 3 fr. 50. — Etranger, 4 fr. 75.

Sommaire décembre 1924 — janvier 1925 : Laissez vos enfants dans leur berceau et ne les portez pas : Dr Eug. Mayor. — Le cœur (avec illustrations). — La brosse à dents et l'hygiène : Dr Eug. Mayor. — Les effets du tabac : H. Carrion. — L'art de faire des menus économiques. — A propos de désinfection. — Traitement des brûlures par la méthode de Querne et Kuss. — La cristallisation des confitures. — Laits stérilisés ; laits homogénéisés.

Recettes et conseils pratiques dans chaque numéro.

Envoi gratis et franco de Numéro spécimen sur demande.

* * *

Etudes, revue catholique d'intérêt général ; abon. pour la Suisse : un an : 45 fr., six mois : 23 fr. (argent français), 5, Place Mithouard, Parie (VIIme).

20 janvier. — L. Jalabert : Une guerre évitée, la question de Mossoul. — B. Emonet : Une méthode de formation civique. — H. du Passage : M. de la Tour du Pin. — L. de Grandmaison : La vie héroïque de Jean du Plessis. — Rouët de Journel : Le miroir de Jésus. — P. Doncœur : Bulletin de littérature spirituelle. — H. Belval : L'ammoniaque synthétique. — L. de Mondadon : Françoise au Calvaire. — Revue des Livres.

5 février. — L. de Grandmaison : La théologie au Palais Bourbon. — H. Lammens : La chute de la Mecque et du roi Hussein. — B. Emonet : Une méthode de formation civique (fin). — L. Pize : Louis Le Cardonnel. — P. Lhande : M. Léon Bérard. — A. d'Alès : Eznik l'Arménien. — P. Dudon : Chez les Protestants. — Y. de la Brière : Les destins de l'ambassade du Vatican. — Revue des Livres.

20 février. — G. Guitton : La portée morale et religieuse de l'action sociale. — M. Vaussard : La Franc-maçonnerie italienne. — H. du Passage : Albert de Mun. — L. de Grandmaison : Un commentaire spirituel de saint Marc. — Rouët de Journel : Honegger. — A. d'Alès : Le Siège apostolique de Rimini à Chalcédoine. — J. Abelé : Une histoire des sciences en France. — P. Dudon : Chez les Protestants. — L. de Mondadon : En visite chez les auteurs. — J. Simons : Le mouvement religieux en Hollande. — Revue des Livres.